

Lorsque le Sauveur vient dans le monde, la toute première Parole de la part de Dieu à ses enfants, est une invitation à la joie. C'est aussi ce que Marie entendra :

**“Réjouis-toi.”**

Jürgen Moltmann, le théologien de l'espérance, l'exprime ainsi : **“La parole ultime et première de la grande libération qui vient de Dieu, n'est pas la haine, mais la JOIE, elle n'est pas condamnation, mais absolution. Le christ naît de la Joie de Dieu, Il meurt et ressuscite pour introduire cette Joie dans ce monde contradictoire et absurde.”**

La joie n'est pourtant pas aussi simple. On ne peut forcer personne à être joyeux, ni jamais imposer la joie depuis l'extérieur. La vraie joie doit naître **au plus profond de nous-mêmes**. Si ce n'est pas le cas, nos éclats de rire sont **vides**, notre joie passagère, et la vraie joie reste aux portes de notre cœur.

La joie est un extraordinaire présent, mais un présent **fragile** et **vulnérable**. Elle est un don que nous devons préserver avec **humilité** et partager avec **générosité**. Les visages tourmentés, nerveux et tristes de tant de femmes et d'hommes d'aujourd'hui sont la preuve que **“seule l'âme peut éprouver la joie, et non pas la raison, ni le ventre, ni la tête, ni le portefeuille.”**<sup>1</sup>

**Mais comment être heureux quand il y a tant de souffrances sur cette terre ?**

Comment rire, quand des larmes à peine séchées sont recouvertes par d'autres larmes ? Comment se réjouir quand la plus grande partie de l'humanité s'enfonce chaque fois davantage dans la faim, la misère, ou la guerre ?

Marie, comme croyante, **fonde sa joie en un Dieu qui sauve, relève les humiliés, disperse les arrogants, remplit de biens les pauvres, tandis que les riches s'éloignent les mains vides.**

La vraie joie est seulement possible en celle ou celui dont le cœur désire et cherche la **justice**, la **liberté** et la **fraternité** pour tous. Marie est pleine de joie en Celui qui vient **comblent l'espérance des abandonnés**. Oublier ce principe élémentaire pour nous recentrer exclusivement sur notre petit “moi”, nous conduit à chaque fois dans le mur. La COVID-19 nous le rappelle de façon dramatique.

On peut être incroyablement heureux dans la communion avec ceux qui souffrent, et lorsque nous partageons les larmes de ceux qui pleurent.

---

<sup>1</sup> Hermann Hesse, 1877-1962, romancier poète et peintre Allemand

Qui oserait prétendre ne pas avoir au moins une fois dans sa journée la possibilité de **soulager la souffrance ou la misère de l'autre**? Qui oserait prétendre être incapable **d'allumer un sourire sur un visage** ?

Seul(e) celle ou celui qui **lutte** pour la joie de l'autre peut prétendre à la **vraie joie**. **Seul peut être heureux celui qui s'efforce de rendre les autres heureux**. Ce bonheur est très facilement à notre portée : **c'est ce que Marie veut nous dire**.

**Suivre Marie est le chemin le plus sûr pour une vraie Rencontre avec son Fils, pour que cette Joie dont Il est l'unique Source nous remplisse et déborde très largement de chacune de nos vies pour combler d'autres vies.**